

« La trogne est par excellence l'arbre de la modernité »

- [Françoise Nowak](#), Le 30 janvier 2013



Pour Dominique Mansion, le spécialiste français des arbres taillés en trogne ([lire son portrait](#)), les bienfaits à grande échelle de cette pratique oubliée sont aussi bien environnementaux que sociaux ou économiques, en secteur rural et en ville. Aujourd'hui, l'intérêt pour ces végétaux commence à renaître.

Europe Créative : Dominique Mansion, vous êtes « le » spécialiste français des « trognes ». De quoi s'agit-il ?

Dominique Mansion : L'appellation « trogne » (ou [têtard](#)) qualifie des arbres taillés d'une manière particulière, qui leur donne un aspect et des qualités spécifiques tout à fait extraordinaires!

On les coupe en hiver tous les un à quinze ans en les « étêtant » à partir d'une certaine hauteur, suite à quoi ils développent une ramification abondante, depuis ce niveau. En conséquence, on les compare à des « forêts aériennes » ou « sur pilotis », alors que ce sont aussi bien des frênes, des chênes ou des tilleuls, pour ne citer que quelques unes des essences concernées. Ces arbres deviennent des sculptures vivantes, qui évoluent chacune différemment. Leur silhouette souvent tortueuse et boursoufflée est très individualisée. Elle évoque la notion de trogne humaine... D'ailleurs, on dit que ces personnages ligneux finissent à leur tour par modeler à leur image le visage des êtres humains qui accompagnent leur développement !

Transformer un arbre en trogne, est-ce une « mutilation » ?

Avez-vous déjà vu un-e « mutilé-e » dont le bras ou la jambe perdue se reconstitue ? Bien au contraire, l'émondage effectué pour obtenir une trogne stimule sa croissance, au lieu d'y couper court, à tous les sens du terme ! Sous leur écorce, les arbres ont ce qu'on appelle des bourgeons dormants, dont le réveil est en quelque sorte programmé. C'est comme s'ils gardaient ces bourgeons en réserve, avec cette forme d'intervention extérieure en mémoire, et qu'ils étaient toujours prêts à y réagir positivement... Du reste, ce ne sont pas les hommes qui ont inventé les trognes : la nature leur a montré le chemin, au travers du vent qui casse les branchages, ou des découpes opérées par les castors! De plus, il est clair que cette pratique est génératrice de longévité. D'un côté, le fait d'étêter un arbre lui confère beaucoup de densité – donc de résistance au vent- et des besoins moindres, dont les sols ne manquent pas ; de l'autre, faire en sorte que les jeunes pousses soient haut perchées protège un feuillu de sa destruction par des herbivores trop nombreux. Grâce à ces phénomènes, et peut-être à d'autres qui nous sont encore inconnus, j'ai pu admirer une trogne de chêne de 1300 ans bien vivante, dans le parc de Windsor. Pourtant, ces vétérans passent rarement le cap des 800 ans !



Trogne ayant caché un réfractaire du STO en 1940 (41) D.M

Quelles qualités extraordinaires ont donc les trognes ?

Pour moi, la trogne est par excellence l'arbre de la modernité. Elle a sa place partout, car elle permet de remédier à toutes sortes de problèmes d'ordre écologique, économique, social, en milieu urbain aussi bien qu'à la campagne... Qui plus est, elle écrit et fonde des paysages qui seraient, sinon, d'une regrettable monotonie, et elle inspire les artistes ! Tout cela résulte de la profusion et de la diversité des éléments qu'elle fournit -importance de ses repousses oblige- mais aussi de ses réactions aux intempéries et de son allure unique, si impressionnante! Sur le plan économique, par exemple :

les trognes prodiguent une quantité à la fois considérable, renouvelable et recyclable de bois d'œuvre, de petit bois, de rameaux et de feuilles. Tout cela pourrait être exploité de façon profitable sur le bord des autoroutes, dans les villes et dans les champs. Le bois est de nouveau prisé en tant qu'énergie, de plus en plus à l'état décheté, et la filière nécessaire devient opérationnelle. Le bois d'œuvre constitué par les grosses branches des châtaigniers et des peupliers noirs est quant à lui adéquat pour fabriquer des charpentes ou des parquets. Or nous importons d'autres bois pour cela, à grand frais environnementaux! En outre, le broyat des rameaux et des feuilles, appelé bois raméal fragmenté (BRF), se vend à bon prix. C'est un reconstituant des sols qui va devenir de plus en plus indispensable, si nous voulons continuer à nous nourrir. Faute d'humus, ces derniers sont en effet tellement dégradés qu'il y a lieu de s'inquiéter pour les rendements agricoles à venir dans le monde entier, y compris dans notre pays...

En quoi les trognes sont-elles bénéfiques, du point de vue social ?

Les élaguer et récolter leurs fruits éventuels peut être organisé comme des animations dans lesquelles différentes générations s'impliquent, à commencer par les jeunes, qui adorent grimper aux arbres ! Pratiquer ainsi dans des lotissements, en respectant les règles de sécurité bien sûr, apporte une vie collective intéressante. Cela donne matière à des rencontres conviviales et des partages entre voisins, à l'image de ce qui se passait, il y a une cinquantaine d'années, en zone rurale. Ces arbres remarquables délimitaient des parcelles limitrophes, et les propriétaires concernés se répartissaient leur production de toute nature. C'est pourquoi les trognes prennent le nom de « balises » dans certaines régions.

Dans une cour d'école, une mini-trogne se fait vecteur de socialisation, de créativité, et « leçon de choses » : avec son bois de coupe, obtenu en travaillant en groupe, les enfants fabriquent notamment des fagots décoratifs, des sifflets, des maillets, ou encore des objets en osier, s'il s'agit d'un saule. Ils s'initient aussi au bouturage. Le succès de telles activités est garanti !

Il faut de même évoquer ici le rôle de ces spécimens dans l'histoire, ce qui m'amène à rappeler une propriété méconnue. Un arbre se développe à sa périphérie. Son cœur est fait de bois mort, car la sève n'y circule plus. Avec les pluies, parce que les trognes ont été « étêtées », l'intérieur de leur tronc est plus sujet à pourriture que

les arbres habituels, ce qui finit par le rendre plus ou moins creux. D'où l'aménagement de cachettes de choix lors des conflits guerriers...



Trognage et valorisation par broyage Perche – DM

Tout à l'heure, vous avez évoqué l'écologie ...

On sait maintenant que les arbres ont [des pouvoirs étonnants](#), que ce soit par rapport au changement climatique, à la présence et à la qualité de l'eau dans leur environnement, ou à la biodiversité. Ils oeuvrent à immobiliser du carbone, dont ils proviennent à presque 100%, ainsi qu'à réduire l'irrigation, les nitrates et les pesticides, dans les cultures proches.

A tout cela s'ajoutent les atouts supplémentaires que j'ai déjà évoqués, pour les trognes, de par leur grande productivité... et il y en a d'autres. Parmi eux, on peut relever que ces « morts-vivants » constituent une réserve de biodiversité exceptionnelle et à long terme, du fait de leur durabilité : les creux de leur tronc et le « terreau » produit par leur décomposition partielle deviennent des habitats hors pair pour des animaux tels que les chauves-souris ou le pique-prune, cet insecte de plus en plus rare qui ressemble à un scarabée. Enfin, en intégrant des trognes dans des haies, on limite la concurrence que les arbres de cette haie font aux productions agricoles, puisqu'on contrôle leur ombrage et l'encombrement qu'ils représentent pour les machines, tracteurs en tête. Comme quoi, les trognes militent pour le retour du bocage !

Au-delà de ces considérations « terre à terre », la trogne scelle une connexion visible et engagée dans la durée entre l'homme et l'arbre, dans laquelle chacun donne à l'autre... ce qui est une belle illustration de ce qu'est l'écologie...

Jusqu'au début du XXème siècle, faire des trognes était une pratique paysanne très ancrée. Pourquoi est-ce tombé en désuétude ?

Lestrognes étaient tellement répandues dans le paysage français qu'on en dénombre encore plusieurs dizaines de millions en France, pour la plupart livrées à elles-mêmes. Cette pratique remonte à très loin : on a retrouvé des vanneries de l'époque néolithique dont on pense qu'elles en sont issues. Rappelons que les vignes et les oliviers sont des trognes par excellence, et que certains ont des milliers d'années !

Les paysans ont globalement délaissé cette technique lorsque la mécanisation de l'agriculture a pris son essor. Cette mécanisation s'est accompagnée d'un agrandissement des parcelles et de remembrements, pour le maniement d'engins de plus en plus gros. En même temps, les énergies fossiles bon marché ont déprécié la valeur du bois, qui demande beaucoup de travail manuel. Ce contexte est en train de changer. Les trognes confèrent de nos jours aux paysans les moyens d'être plus autonomes, de se diversifier, et d'augmenter leurs revenus... avec des outils sans cesse optimisés pour que les interventions idoines s'avèrent moins contraignantes et sans danger.

Leur intérêt est tel que depuis quelques années, on assiste à des opérations désastreuses. Des entreprises achètent par vagues des centaines de ces gaillards de 150 ou 200 ans, dans notre pays, généralement au prétexte de débarrasser leurs propriétaires de ces « inutiles encombrants »... Puis elles vont les revendre à prix d'or en Allemagne, en Chine et ailleurs, où leur précieuse loupe est transformée en décoration haut de gamme !

Selon vous, ces sculptures vivantes retrouveront-elles leur heure de gloire ?

Oui ! Je dirais que c'est en cours, dans un mouvement encore très timide !

Ainsi, l'exportation scélérate et la disparition des trognes fait dorénavant l'objet de vives protestations. Elle débouchera, je l'espère, sur une exploitation locale et raisonnée des loupes, ce qui suppose le renouvellement continu d'autant de ces trésors qu'on en détruit. Autre frémissement : des associations qui promeuvent l'installation de haies me sollicitent pour y faire figurer ce type d'arbres. Si les efforts de la structure qui travaille dans le Doubs aboutit, la ligne de train actuellement en chantier dans ce département en sera bordée. Ceux qui ont été éliminés pour construire cet équipement seront alors remplacés. J'ai également été contacté par des paysagistes, qui veulent s'initier à la taille et aux bons choix d'essences correspondants. Les habitants des villes pourraient bientôt s'en réjouir : accueillir les trognes dans les espaces urbains, c'est d'office y planifier la gestion de l'arbre à long terme. De la sorte, fini les coupes qui défigurent des plantations dont on n'avait pas prévu le déploiement.



Trognes de charme Souday (41) – DM

Je suis heureux de pouvoir compléter cette liste en témoignant qu'un certain nombre d'éleveurs limousins se sont récemment convertis à la trogne : ils se servent du BRF comme litière pour leurs bovins, et font ainsi une économie de paille très appréciable ! Pour finir, je me rappelle que le premier colloque international sur les trognes a attiré, en 2006, plus de 250 personnes de toute l'Europe dans le Loir et Cher. Je suis sûr que cet intérêt fructifie !

Propos recueillis par Françoise Nowak

Pour en savoir plus :

« Les trognes, l'arbre paysan aux mille usages » de Dominique Mansion (Editions *Ouest-France*, 2010).

« Agenda Nature », de Dominique Mansion (Editions *Ouest-France*)

Film « Aux arbres, paysan » de Sophie ARLOT et Fabien RABIN. Voir extrait : <http://vimeo.com/55664071>

Livret pédagogique téléchargeable sur les Trognes réalisé par l'association *Arbre et paysage 32*, en collaboration avec Dominique Mansion:

http://www.arbre-et-paysage32.com/pdf/page08/Livret_Trognes_AP32.pdf

<http://www.agroforesterie.fr>